



[ERN 00562838]

BOU Soeme (ប៊ូ ស៊ីម), le chef du village, m'affecte à la récolte du riz dans le village Sdok Sat (ស្ដុកសាត) qui est situé dans le village de Samroang (សំរោង). Je dois m'y rendre en passant par les villages de Trâpaing Prey (ត្រពាំងប្រើយ), Trâpaing Chrey (ត្រពាំងជ្រៃ), Prey Kdey (ប្រៃក្តី), Trâpaing Thmâ (ត្រពាំងថ្ម).... Mon Dieu, comme j'ai parcouru un très long chemin avant d'atteindre ma destination ! Le long voyage m'a déjà claqué, comment pourrais-je retrouver mon énergie nécessaire pour exécuter mes tâches ?

Quelle vie de chien ! Je dois supporter toutes les fatigues, tant sur le plan physique que moral. Jusqu'à quel point pourrais-je tenir le coup, physiquement et moralement ?

À bout de souffle, assise sous un arbre, je respire très difficilement. Mais, je n'ose pas rester assise longtemps parce que « l'Angkar aux yeux d'ananas » nous surveille de près pour repérer nos fautes, et généralement parlant c'est la seule chose qu'elle sait faire.

Je me sens mal dans ma peau et je pense que les autres le sont également, tout comme moi, mais de toute façon, nous n'avons qu'à l'endurer avec patience.

À l'heure du déjeuner, nous nous asseyons en rond de quatre personnes, chacun tient une assiette et une cuillère en attendant qu'on lui distribue du riz et de la soupe.

[ERN 00562844]

Le 6 janvier 1976

L'Angkar m'affecte à la moisson à Trâpaing Andaek (ត្រពាំងអណ្តើក).

Le 9 janvier 1976

Je rentre de Trâpaing Andaek, les larmes aux yeux, me plaignant de mon sort. En effet, des habitants s'amusent à me critiquer indirectement, car je ne suis pas aussi forte et que je ne travaille pas aussi vite qu'eux.

Le 9 février 1976

Selon un nouveau plan de l'Angkar, il est ordonné que les habitants nouveaux et anciens vivent ensemble. Nous, les nouveaux, sommes partis du village de Trâpaing Ang (ត្រពាំងអង្គ). Par conséquent, ma famille cohabite avec celle des nouveaux et anciens, et plus précisément, dans un

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

réfectoire réservé aux villageois de Prâkeab Khang Tbaung (ប្រកៀបខាងត្បូង). Un tel rassemblement a pour but de faciliter l'organisation de travail et la gestion.

[ERN 00562845]

Entre nous, les nouveaux, nous osons évoquer discrètement nos souvenirs de vie à Phnom Penh. Mais lorsque nous sommes placés avec des habitants de la base, nous nous taisons comme des muets. Nos yeux sont principalement servis de nous diriger vers des chantiers, alors que notre bouche est destinée à avaler de la nourriture et à parler des affaires importantes et indispensables.

Au village de Prâkeab Khang Tbaung, je suis affectée aux travaux de construction d'une route joignant Ang Roka (អង្គរកកា) à la pagode de Trâpaing Thom (ត្រពាំងធំ). La nuit, je rêve de mes parents, mais au réveil, je réalise que ce n'était qu'un rêve. Cela m'a beaucoup attristée, alors qu'ils me manquent énormément... « Maman, où es-tu ? Tu me manques terriblement sans que je ne puisse trouver mot pour le décrire. Maman, t'as pris soin de moi avec tendresse, alors que cette nuisible *Angkar* m'oblige à travailler sans réserve, sans compassion.

Ma chère, quand est-ce qu'on pourrait se retrouver ? C'est cet événement funeste et vraisemblablement imprévu qui nous sépare, les uns des autres ».

[ERN 00562849]

C'est le jour où l'*Angkar* instaure le régime de repas collectif. Les repas sont alors servis dans un réfectoire près de Trâpaing Trach Aleung (ត្រពាំងត្រាច់អាឈើង). Cette politique s'applique aussi bien aux nouveaux qu'aux anciens.

Le 4 juillet 1976

Ma famille est renvoyée à Trâpaing Chumroeu (ត្រពាំងជំរឿម), chez Ngèt (ង៉ែត). À l'époque, la grande maison de ma belle-mère et de ma belle-sœur, Nèn (ណែន), a été complètement défaite par l'*Angkar*. Celle-ci reprenait du bois pour construire deux longs réfectoires en parallèle, s'étendant de l'est à l'ouest, près de Trâpaing Trach Aleung.

[ERN 00562850]

Le jour suivant, soit le 3^e jour de la lune décroissante du mois de *asath* [8^e mois du calendrier lunaire], mon beau-frère, SOU Nai (ស៊ី ណៃ), doit se marier avec LAY Phân (ឡាយ ផាន) (la fille

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

de LAY Peou (ឡាយ ពៅ) et Pha (ផា)), en compagnie d'autres couples que je ne connais pas tous. Bien que l'apparence donne à penser [...]

Le 9 août 1976

Je moissonne le riz dans le sud du village de Trâpaing Chumroeu. Peu de temps après que je me remets au travail, quelqu'un vient me dire que ma sœur cadette est tombée de la maison. J'y rentre alors à toutes jambes. Une fois arrivée, je la vois se faire chauffer au bois. Petite et mince, elle est toute pâle à cause de l'aménorrhée. Je déplore énormément son sort. Je constate que cette maison a une hauteur de trois mètres. Je ne sais pas à quel point souffre ma sœur. En apparence, aucune blessure n'est constatée.

Le 10 août 1976

Les villageois se mettent à repiquer le riz.

[ERN 00562854]

Le vélo de mon mari est tombé dans un nid-de-poule... . Après avoir donné libre cours à ma fantaisie, je me dis : « Cette longue montagne là que je croyais inhabitée devient désormais mon deuxième village après Phnom Penh, ma ville natale. En effet, la montagne de Damrei Romeal (ដំរីរមៀល) représente le village natal de mon mari, donc le mien aussi ».

Il n'y avait aucune circulation dans la rue, sauf mon vélo. Je ne cesse de m'interroger : « Quelle société ! Elle diffère de celle d'avant où la circulation routière était très active. Maintenant, la route est très calme, pourquoi ça ? Comme si c'était une ville fantôme ».

J'aperçois des soldats vêtus de noir avec des bérets kaki et des écharpes khmères au cou, dans une maison au bord de la route. Ils doivent, me semble-t-il, partir quelque part, mais entre temps, ils y transitent [...].

[ERN 00562857]

[...] Comme un rêve, tout passe avec le temps et s'éloigne au point où je ne pourrais plus jamais atteindre. Jusqu'où erra-t-il mon train de vie ? Que va-t-il m'arriver ensuite ? Honnêtement parlant, je mène actuellement une vie sans la moindre joie. C'est parce que je n'ai pas d'énergie comme tout le monde, ou c'est parce que j'en ai assez de ce régime me privant de toute liberté d'expression, sans oser s'exprimer, chanter, danser ou rire à gorge déployée. Nos activités quotidiennes se limitent à dodo, boulot et bouffe.

Un jour, debout sur une diguette de rizières, envahie par une émotion, je me sentis soulevée comme flottante au-dessus d'une mer de semis. À ma droite comme à ma gauche, les semis verdoyants s'étendaient à l'infini sous un ciel bleu clair. Le contraste du tapis vert et le ciel bleu parsemé de nuages blancs comme du coton qui couraient me plongea dans une telle mélancolie,

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

une telle déchirure que m'a prise l'envie de pleurer comme une madeleine et de crier à gorge déployée pour implorer mes amis de tous horizons...Hélas! Ce ne fut que vœu pieu...

[ERN 00562858]

Après, mon ami continue à pédaler très lentement et il dépasse notre résidence (nous logions au Conservatoire d'Angkor), suivant mon ordre (à chaque fois que j'écris mes souvenirs, mes larmes coulent que j'ai du mal à m'exprimer, et que mon âme part en l'air pour retrouver ma liberté sentimentale), sur une route goudronnée toute lisse et noire, garnie les deux côtés par des arbres de *rumduol* bien fleuris.

[ERN 00562859]

Ô ! Ce n'est que dans la photo que nous sommes côte à côte, mais dans la réalité, nous sommes restées très éloignées, l'une de l'autre. Je n'ai que des pensées pour toi...

Khunny (ឃុនឆី), où es-tu ? Comment vas-tu? Quant à moi, j'ai le cœur gros, de pire en pire, je ne vis pas un moment de joie, je ne sais pas quand je m'éteindrais... Aurions-nous l'occasion de nous revoir, vu que je rêve sans arrêt de toi la nuit ?

Les gens sont morts tous les jours. Autant que je sache, ils meurent de paludisme, fièvre et d'autres maladies étrangères, notamment de souffrances psychologiques.... Il ne se passe pas un jour sans tristesse, les nouvelles courent toujours autour de séparation et disparition. Ô ! Ma mère, je t'appelle en l'air, mais rien ne t'est malheureusement parvenu.

Aujourd'hui, le 13^e jour de la lune décroissante du mois de *kadek* [12^e mois du calendrier lunaire], j'atteins mes 30 ans. Malheureusement, le jour de mon anniversaire de cette année, je suis complètement envahie par la détresse et le sentiment d'être séparée de la famille, contrairement aux années passées où je la fêtais dans la joie et avec des vœux de bonheur. Je doute d'être tombée enceinte parce que je n'ai plus d'appétit et me sens très fatiguée, mais ce n'est qu'un doute. Si j'ai des mérites, je ne souhaite pas avoir un bébé dans cette situation, me plongeant dans le malheur.

[ERN 00562860]

Ô mon Dieu ! Ce mois de novembre, je suis sûre d'être enceinte. Je la baptiserais virtuellement « Sorya (ស៊ីរ័យ) ». Pourquoi t'es née au moment où le pays est en misère ? Est-ce un bonheur ou malheur ?

Mon Seigneur, je pense beaucoup à mes livres... Je voudrais étudier... Quand est-ce que je pourrais retourner sur les bancs de l'école ?

[ERN 00562864]

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

- On (l'*Angkar*) t'a laissé rentrer à la maison parce qu'il y a un problème ?
- Mon mari répond : « Non, ma chérie, il n'y a pas de problème ».

Mon mari reste avec moi jusqu'au soir. Après le dîner et avant de repartir, il me conseille de :

1. ne pas être hostile à l'*Angkar* en ce qui concerne la politique ;
2. ne jamais me fâcher ; et
3. ne jamais contester contre les propos tenus.

Le soir, alors que je vais chercher des bœufs, HENG Ponloek (ហេង ព័ន្ធក៏), un des neveux de mon mari et le frère cadet de Ponleu (ព័ន្ធគី), me dit :

- « Tante, j'ai vu ton mari (SOU Nan) transporter de la terre à la palanche avec trois prisonniers ».

[ERN 00562876]

« Vous n'avez pas bien poussé, ce n'est pas au niveau de la gorge qu'il faut pousser, sinon, vous ne pourrez jamais expulser le fœtus ».

C'est vrai, mais je ne sais pas comment faire.

Le temps passe, mais je suis toujours clouée au lit.

Mes maux de ventre persistent. La chef de l'hôpital me rend visite. Vu que mon accouchement ne se déroule pas comme d'habitude, elle passe me voir très fréquemment.

Après l'examen, elle dit :

- « Le fœtus ne va pas subsister (cela voudrait dire qu'il est mort) ».

Je lui réponds :

- « Donc, retirez-le de mon ventre, s'il vous plaît, j'ai très mal ».

[ERN 00562880]

Je change de lit en allant m'installer plutôt sur celui à côté de la porte d'entrée. L'hôpital dispose de trois bâtiments très longs, dont celui dans le sud pour les maladies légères, celui dans l'ouest pour les maladies graves et celui dans le nord pour les accouchements. Ce dernier ne dispose qu'une salle d'accouchement, l'espace restant est occupé par des lits rangés en deux colonnes séparées par un passage. Là-bas, si cinq femmes doivent accoucher en même temps, on brûle du bois, ce qui rend la salle toute polluée de fumées...

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

Le 10^e jour de la lune croissante du mois de *srap* [9^e mois du calendrier lunaire] (mois d'août 1977)

L'hôpital émet une nouvelle directive : il est désormais interdit aux malades d'avoir leurs accompagnateurs, sauf des patients en état critique.

À l'annonce de cette directive, je vais un peu mieux, capable de me lever et m'asseoir sans avoir besoin d'aide, mais incapable de marcher. Mon mari rentre donc au village, mais [...]

[ERN 00562881]

La femme de l'oncle Cheng (ចេង) est morte à la suite de son accouchement dans cet hôpital. C'est peut-être son âge bien avancé ou son mauvais état de santé qui est à l'origine de sa mort. Des soignants transportent son corps et le dépose sur un lit à côté du mien, à deux lits d'intervalle. Ils le gardent une nuit avant de l'envoyer à l'enterrement. Je n'en ai guère peur. Réveillée à minuit et quand je jette mes regards sur le lit où se trouve le cadavre, j'aperçois qu'il est couvert d'une bande de tissu tout blanc.

[ERN 00562885]

À ce champ 160, la garderie se trouve bien éloignée du lieu de travail. Tous les jours, surtout au moment de la pause-déjeuner, je ne peux jamais me reposer correctement comme mes collègues. En effet, après le travail, je dois aller allaiter ma fille dans une cage à poules, et quand je tombe sur la personne chargée de transporter du repas sur le chemin, je lui en demande. Sinon, je dois emporter mon repas à la cage, où je m'occupe de ma fille tout en mangeant.

Ma sœur aînée ne vient pas au champ 160 avec moi et ma sœur cadette. Elle reste travailler au village. À la fin de la culture des légumes et patates, nous retournons à notre unité dans le village.

Lors de notre affectation au village de Trâpaing Slat (ត្រពាំងស្លាត់), a lieu une réunion importante durant laquelle Chroeng (ជ្រឹង), le chef adjoint du village, demande l'avis aux participants : « Chers amis, osez-vous approuver, à main levée, la décision de l'*Angkar* ? Elle vise en effet des gens peu actifs dans le travail en mettant en avant son slogan : « Si on te garde, aucun gain, et si on t'extirpe, aucune perte ».

[ERN 00562886]

À la fin de cette déclaration, un silence total règne immédiatement dans la salle comme si personne n'y était présent. D'après mon observation, chaque participant n'ose presque pas respirer. Il en est de même pour les enfants qui, ceux-ci, s'efforcent de rester immobiles dans la jupe de leurs mères. Beaucoup plus tard, lorsque je bouge, je me lève, tout le monde se met aussi à bouger. Certains se retournent, alors que d'autres changent leur position à la suite

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

d'engourdissement dans les jambes. Tout le monde s'inquiète de ce qu'il pourra m'arriver plus tard.

[ERN 00562887]

Je m'assois. Je pense que les autres partagent probablement mon avis, car à leurs yeux, il correspond effectivement à la réalité, tel que j'ai rapporté.

À la fin de mon discours, je ne sens aucun effroi parce que mes arguments sont bien fondés. En même temps, la tante Kak (កាក), la belle-sœur de ma belle-mère et aussi la belle-mère du fils de cette dernière, m'avertit très discrètement : « Fais attention, Phanny (ផាន់នី) ! Ne sois pas trop téméraire ».

La saison sèche arrive et c'est le début des travaux de transport de la terre à la palanche, d'érection des diguettes, de creusement des canaux, de transport de la terre des termitières à la palanche pour la verser ensuite dans les rizières. À l'époque, durant mon affectation au village de Prey Preal (ព្រៃព្រល), j'ai demandé à Phum (ភ្នំ), le chef de mon unité, l'autorisation de rendre visite à ma sœur aînée à l'hôpital de Trâpaing Thom (ត្រពាំងធំ), mais il ne me l'a pas accordé, tout en me disant :

« Ce n'est pas la peine d'aller la voir parce qu'on a déjà des soignants pour s'occuper d'elle ».

[ERN 00562893]

Je retourne à mon unité. L'*Angkar* m'affecte ensuite à la moisson au village situé au sud et bien loin de l'hôpital de Trâpaing Kul.

Le 8 juin 1978

C'est le jour du décès de ma grande sœur. Mais c'était bien plus tard que j'ai appris cette nouvelle. Sur le chemin de mon travail, debout et seule, je pleure sa mort. Elle me manque plus que jamais alors que nous nous sommes séparées à jamais. Les souvenirs d'enfance surgissent dans ma mémoire : elle s'amusait à me frapper souvent la tête du revers de sa main.

Tu m'as quittée pour l'éternité ...Tu n'endurais plus la faim ni toute forme de souffrance...Tu n'aurais plus à te soucier de moi...Désormais, ton âme reposerait en paix. Si c'est le cas, bénis-moi, s'il te plaît ! C'est un régime qui dissout les liens affectifs entre nous deux. On ne m'a même pas informée de son agonie. La détresse me tenaille sans arrêt.

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]

[ERN 00562903]

Fin 1975, j'ai composé deux chansons:

- 1) actes inhumains ; et
- 2) quel triste regard !

Actes inhumains

- I. Partez ! Partez ! Partez ! Ma Phnom Penh, c'est avec le cœur gros sans relâche que je te quitte. Je savais dès le premier jour de l'évacuation que nous serions privés de liberté.
- II. Retenez l'eau ! Construisez des digues ! Creusez des canaux ! Quel tourment ! Les chantiers sur lesquels on apprend à creuser et porter de la terre à la palanche font office d'universités. Il n'est plus nécessaire d'aller à l'école.
- R. En me tenant debout au milieu d'une rizière modèle, j'espérais pouvoir soulager mon chagrin. Mais l'effet fut le contraire devant la perte de mes parents et mes proches.
- III. [L'*Angkar*] vous propose de... on est le peuple confié. On doit s'attendre à... Si quelqu'un a disparu, ne cherchez pas à vous interroger. Il est sans doute passé à l'autre monde. Ô Khmers ! Quelle triste ironie du sort !

[ERN 00562905]

À la fin de cette année, j'ai vu de mes propres yeux des prisonniers ligotés en file indienne, enfants, adultes, hommes, femmes confondus se faire emmener au sud en passant par mon village de Trâpaing Thnaot (ត្រពាំងថ្នោត). Où sont-ils emmenés en si grande quantité ? La scène me donne la chair de poule. Je me tais sans oser poser des questions à personne.

Original KH: 00562744-00562947

Translated: [00562838], [00562844], [00562845], [00562849], [00562850], [00562854], [00562857], [00562858], [00562859], [00562860], [00562864], [00562876], [00562880], [00562881], [00562885], [00562886], [00562887], [00562893], [00562903], [00562905]